

Les champs des paradigmes

En échangeant avec différentes personnes sur des points clés de la CNV, j'ai réalisé une difficulté récurrente à faire saisir certaines notions qui sont fondamentales pour ma compréhension du processus, comme la non intentionnalité, la non dualité ou la justesse. J'ai fini par saisir que le problème venait souvent de l'impossibilité quand nous sommes dans un paradigme d'appréhender certains autres. Ce n'est pas une question de mauvaise volonté, mais de limites du champ de notre conscience. Seule l'expérience de la traversée du miroir nous permet de toucher réellement une conscience plus vaste.

Ainsi, quand ma conscience est prise par la notion de libre arbitre, et limitée par elle, je ne peux pas toucher ce qu'est la liberté. Je ne peux que tourner en rond dans ma vision de ce qu'est le choix jusqu'au moment où je traverse le miroir et je réalise qu'à chaque instant il y a justesse. Avant, je ne pouvais pas l'atteindre, j'étais prisonnier de ma croyance.

C'est pareil pour chaque champ dans lequel nous sommes enfermés : nous ne pouvons rien faire d'autre que de tourner en rond dans notre prison jusqu'au moment où nous trouvons la porte qui nous permet d'accéder à une dimension plus vaste.

Par contre, quand je suis dans le paradigme plus vaste, celui-ci englobe le paradigme précédent. Quand je suis dans le paradigme du choix, je saisis ce que vit la personne prise dans le paradigme de l'obligation. La notion que le devoir est une possibilité est incluse dans la notion de choix, mais je n'en suis plus prisonnier même si je décide de le suivre pour un temps.

Ces deux clés de compréhension sont précieuses pour moi

- **Le petit ne peut pas saisir le plus grand.** Depuis le petit, je ne peux que projeter les limites de mon univers sur celui plus vaste.

- **Le plus grand englobe le petit.** Ainsi fondamentalement l'expérience non duelle englobe la duelle. Mais, depuis la dualité, la vision non duelle apparaît comme une forme de séparation, voire même d'agression qui conteste la réalité de la personne que je serais censé être. Pourtant s'il pouvait y avoir un monde non duel voisinant avec un univers duel, alors la non dualité serait une forme subtile de dualité.

A mon sens, une discussion sur des paradigmes doit prendre en compte ces limites de conscience pour être féconde, sinon nous tournons en rond dans une opposition apparente. Pour dépasser cette fausse contradiction, il me semble que nous avons à nous questionner sur comment ouvrir les fenêtres vers le champ plus grand et comment faire les pas pour traverser le miroir de son seuil ? Mais peut-être avant serait-il souhaitable de nous interroger si nous avons les moyens et l'ouverture d'esprit pour questionner les champs dans lesquels nous sommes afin de nous ouvrir à la réalité telle qu'elle est ?